



## EUGÈNE BEAUCHARNNAIS,

*Prince d'Artois, Duc de Leuchtenberg  
Grand Croix des Ordres de St. Blanche de Hongrie, de St.  
Hubert de Bavière, de la Légion d'Honneur, &c. &c.*

### REPONSE DU PRINCE A L'EMPEREUR DE RUSSIE.

SIRE.

Fai cept le poignard de V.M. où m'est paru sous deux sortes, mais elles ne changent pas ma détermination. Il fait que j'ose plus demeurer temps qu'il se me honneur de vous voir, puisque vous avez gracé de moi la peine que je portais, pour un peu quelconque, faillant à l'Institut. Ni la prospérité du duché de Gênes, ni celle du royaume d'Italie ne me permettent à la trahison. L'exemple de Roi de Naples ne peut me seduire. J'ose vous relever ce que monsieur écrit. L'Empereur aime vous, a en des torts envers tout; je les ai vus; j'en me servirai quand il sera bientôt. J'enfuis de tout: mon sang, mes idées, mes lettres, et, ce que je préfère à tout cela, je lui ai cru vos indulgences tout bon appétit ma gloire. Je le servirai tant qu'il vous, ou à présent ou à lui éventer mon cœur. Puisse mon épée se briser entre nos mains, si elle était jamais infidèle à l'Empereur ou à la France! Je me haitte que vous soyez appris ce n'assure pas l'attribution de Votre Majesté impériale.

J'ose SIRE.